



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,1404>

Actualité

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 782 - octobre 1980 -

Date de mise en ligne : mardi 25 mars 2008

Date de parution : octobre 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

On continue à déplorer les maux de l'abondance. Jugez vous même : Cacao, on a un surplus mondial de 150 000 tonnes de fèves et les cours sont à leur plus bas niveau depuis quatre ans. Les cours du café ne cessent de baisser et retrouvent leur niveau de 1976. L'organisation internationale du café envisage donc de contingenter les exportations pour soutenir les cours. Le prix du cuivre raffiné vient encore de baisser, les cours du sucre s'effritent sur les diverses places commerciales. En France, les cours du cuir brut ont diminué de plus de 50%... mais le prix des chaussures a augmenté de 14,5 % pendant la même période. Vive la liberté des prix !

*

Dans les pays de la communauté économique européenne, la production agricole progressera en volume d'environ 4,6% par rapport à 1979 qui a été une très bonne année. Cet accroissement de production est principalement dû aux céréales qui augmentent de 7 % et aux oléagineux et protéagineux qui croissent de 90 %. Malgré cela le revenu des agriculteurs ne devrait pas beaucoup progresser à cause du décalage entre les hausses des prix agricoles (environ 10 % en moyenne) et ceux des produits nécessaires aux agriculteurs (13 à 14 %). Cette abondance pose aussi des problèmes de financement à la C.E.E. car une partie de la production devra être exportée... et subventionnée car les cours mondiaux des céréales sont inférieurs de 25 à 30 % aux cours communautaires.

*

La crise de la sidérurgie européenne s'aggrave : devant la menace qui s'accroît les autorités communautaires ont demandé, dès la fin du mois de juillet dernier, une réduction volontaire de la production de 11 % pour éviter un effondrement des prix et une série de faillites. M. Davignon, le technocrate ad hoc, a même laissé entendre qu'il pourrait demander le 7 octobre prochain aux ministres des Neuf l'application du contingentement autoritaire en invoquant l'état de « crise manifeste » prévu à l'article 58 du traité de Rome. Même le pétrole est trop abondant ! Les stocks accumulés dans les pays importateurs du monde occidental atteignent près de 5 milliards de barils, soit à peu près une centaine de jours de consommation. Les prix, qui ont augmenté de 150 % entre mars 1979 et juillet 1980, ont tendance à se tasser. (L'Indonésie, la Chine, l'Equateur et même l'Afrique ont annoncé des baisses de 1,5 à 2 dollars par baril à compter du 1er septembre). Devant l'affaiblissement de la demande, un grand nombre de pays de l'O.P.E.P. ont réduit considérablement leur production (jusqu'à 28 % pour le Koweït) . Si l'on en croit les experts américains, il faudra un an, sinon deux, pour absorber l'excédent de production, même si l'Arabie Saoudite abaisse son niveau d'extraction d'un million de barils par jour.

*

Pendant ce temps, la misère ne cesse de s'aggraver en Afrique Noire et les inégalités s'accroissent : selon une étude du Bureau International du Travail, dans la plupart des pays d'Afrique Noire, un cinquième de la population se partage les deux tiers du revenu total. Plus de la moitié de la population parvient péniblement à se nourrir. La production agricole stagne ou recule, ce qui aggrave la malnutrition. Et pourtant, selon les experts du B.I.T., le continent pourrait produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir.

Mais les rares investissements qui sont effectués le sont au bénéfice de la grande agriculture commerciale au détriment des petits cultivateurs.

*

Dans l'Europe des Neuf, on comptait fin juillet près de six millions sept cent mille chômeurs, soit près de 6,1 % de la population active. C'est, selon l'Office Statistique des Communautés Européennes, le nombre le plus élevé depuis l'existence de la C.E.E. La hausse est de 13,1 % par rapport à juillet 1979.

*

Selon les statistiques officielles l'industrie française n'utilise efficacement que 20 % de l'énergie qu'elle consomme. Le reste, c'est-à-dire 38 millions de tonnes d'équivalent pétrole, soit environ 20 % de la consommation nationale est rejetée dans l'atmosphère. Ainsi, une centrale thermique de l'E.D.F. brûle 3 thermies de fuel en moyenne pour produire l'équivalent de 1 thermie. Selon le rapport publiant ces statistiques, l'E.D.F. aurait dispersé dans la nature en 1978 19 millions de tonnes d'équivalent pétrole.

*

Selon un sondage effectué par l'Office National d'immigration « les Français répugnent encore à remplacer les travailleurs étrangers aux tâches les plus pénibles ». L'enquête nous apprend que sur 2 329 emplois libérés par des immigrants rentrés chez eux en bénéficiant de l'aide au retour, un tiers ont été occupés par des Français, un tiers par de nouveaux immigrants et un tiers ont été supprimés. Ça vous étonne, vous ? Ces Français sont vraiment des nantis !